

L'Indépendant, 14/08/24

Formiguères - Faire voler des merveilles



Depuis trois ans, la rencontre interclubs de Formiguères rassemble des passionnés d'aéromodélisme venus de toute la France.

Des passionnés d'aéromodélisme se sont réunis pour faire voler des maquettes au terrain situé dans la plaine de Creu. Emmanuel Delias, président du Tetras model club, fondé en 1988 avec Michel Founaud à l'époque, décrit cet événement comme des retrouvailles d'amis venus de toute la France.

Une piste bitumée

"Nous ne sommes pas en compétition, c'est plutôt une rencontre interclubs comme cela se pratique de plus en plus souvent, explique-t-il. On a lancé cette formule il y a trois ans. Aujourd'hui, nous avons une soixantaine de personnes qui viennent de Bretagne, du Béarn, de la Haute-Garonne, de l'Ariège, de l'Aude, de l'Hérault, des Bouches-du-Rhône. Certains avaient l'habitude de venir au meeting qui se tenait auparavant tous les deux ans ici". D'où la piste bitumée, aménagée il y a près de 40 ans, pour accueillir ce qui constituait alors une animation exceptionnelle par la qualité des modèles volants. Sur ce point, le millésime 2024 est fidèle à cette réputation acquise au fil des ans. "On a des machines traditionnelles, des petits avions des années 1990, avec une envergure d'environ 1,72 m," poursuit M. Delias, qui fabrique lui-même des pièces et des modèles réduits que l'on ne trouve plus sur le marché aujourd'hui. "On a aussi des jets avec réacteurs et turbines, des avions de voltige, un avion d'entraînement Stearman PT17 de l'armée US, un Rafale bi-turbine d'environ

40 kg, un Jet Mini-Diamond qui peut voler à 450 km/h. On a également de gros planeurs de 6 m d'envergure, sept hélicoptères et deux très belles maquettes volantes dont un Piper L4, version militaire, qui servait à l'observation pendant la Seconde Guerre mondiale". Son propriétaire, Christian, tombé amoureux de l'aéromodélisme en 1978, a fabriqué la majorité de cette maquette de 4,30 m d'envergure, une parmi les 23 modèles de son cheptel. La sécurité des vols est garantie par le dépôt d'un Notam (de l'anglais notice to airmission, messages aux navigants aériens) auprès de la Direction générale de l'aviation civile. Il informe les autres pilotes, en préparation d'un vol au-dessus d'une zone précise, qu'un plafond d'altitude est demandé pour tel endroit à tel moment. Si des accidents techniques surviennent, l'entraide est immédiate au sein de ce groupe, dont les accompagnantes assument les tâches de "cantinières" et de "soignantes". C'est le cas pour deux Ariégeoises, Marie-Christine et Nadège, qui suivent leurs maris depuis respectivement, 30 ans et 16 ans, et qui ne rateraient pour rien au monde ces rencontres amicales.